

Anne Verougstraete

Journée d'étude à l'occasion du 35^{ème} anniversaire
du Service de Santé mentale Le Chien Vert
et en l'honneur d'Anne Czetwertynska
28 mars 2014

« Allô » ... « Allô, maman, papa, bobo ».

A l'appel que l'enfant adresse à sa maman - si bien chanté par Alain Souchon - nous avons ajouté son papa et l'effet de leur relation. Entendons comment le tout petit, l'infans dont les mots sont encore dans les limbes, réagit et se manifeste en un langage au plus près du corps. Dans la relation à ses parents, il interjette non seulement son plaisir d'être en vie mais aussi sa souffrance. Quand quelque chose ne va pas pour lui, il se fait entendre par ses pleurs, insomnies, régurgitations, jeux signifiants ou modifications de comportement. « Allô ? bobo ! Eh oh ? il y a quelqu'un ? Oh eh ? je suis là et j'ai besoin de vous ». Quelle force inouïe dans son insistance pour trouver le contact et quelles antennes réceptives pour y répondre ! Cette capacité relationnelle mutuelle mais non symétrique, marquée par la coprésence et la trans-subjectivité, est vitale au commencement de la vie et de la mater(pater)nité. Vie précaire et vulnérable, tant celle du « bébé » à naître que celle de ses parents en devenir ! Et il n'est pas rare que la détresse de l'enfant vienne manifester ou réveiller des souffrances actuelles ou endormies de ses parents. Certains éprouvent alors le besoin de relayer vers le social ce qu'ils ne peuvent démêler sans une présence tierce. Pour sortir d'une solitude parfois étouffante, ils s'adressent au « Bébé-Parents-Accueil » qui, sans être une thérapie, peut avoir des effets thérapeutiques.

« Allô, le Chien Vert, nous souhaitons un rendez-vous ».

C'est au sein d'une institution qu'ils viennent inscrire leur demande. Celle géographique du lieu, la maison « Le Chien Vert », et celle humaine de son Equipe de professionnels. Après avoir perçu l'appel de son enfant, le parent reçoit maintenant l'accueil de la secrétaire. Elle prend en responsabilité la demande et en assure la continuité en mobilisant, sans tarder, deux collègues pour y répondre. Elle rappelle la maman, le papa - parfois une grand-mère ou un proche parent - pour transmettre l'offre d'un rendez-vous « Bébé-Parents-Accueil »

gratuit et anonyme. C'est en duo, que deux membres de l'équipe se rendent disponibles pour cette entrevue, sans que les parents ne soient informés de la formation professionnelle des accueillants.

« *Allô, nous voici pour le rendez-vous.* »

Nouvel *Allô*, car il s'agit d'inviter à la narration de ce qui fait *bobo* au moment même où cela se passe : qui a mal ? en quoi il a mal ? Tenter d'entendre sans rien savoir par avance, quelque chose de ce qui se dit ou se montre dans l'instant. *Allô* de **prévenance** comparé par Anne à un rendez-vous sur le banc. Art de la **conversation**. En allemand «*Unterhandlung*» avec le sens du holding et le signifiant de la main qui porte. L'enjeu est de permettre que bouge doucement ce qui est en train de s'exprimer et de soutenir la subjectivation de l'enfant dès le début de la vie. Etre à deux favorise l'écoute de l'insu et de ce qui se joue à plusieurs. C'est tous sens éveillés que les co-accueillants sont tournés vers le parent en présence de l'enfant. Tantôt attentifs au petit qui est là, se manifeste et réagit à sa façon, tantôt aux parents qui à propos de leur enfant parlent de ce qui fait difficulté pour eux. Comment ne pas entendre que c'est bien souvent sa maman ou son papa en souffrance confuse que l'enfant nous amène et que nous avons à aider ? Art donc de venir au-devant de ce qui coince chez le parent et de l'assurer dans le portement de son enfant. Des préconceptions nous guident (Bion). Celle de croire que dans la rencontre quelque chose peut se passer, même assez rapidement, vu la demande précoce accueillie dans un espace de parole et de jeu. Celle aussi de croire que l'accueil que les parents reçoivent pour eux-mêmes, fait tomber leurs défenses par rapport à ce qui étrangement a pu faire irruption en eux et ouvre leur cœur et leurs oreilles à l'altérité de l'enfant.

« *Allô, l'Equipe, allô le réseau, nous avons besoin de vous* ».

Certaines situations nécessitent de relayer l'appel vers l'Equipe du Chien Vert, partie prenante à part entière de cet accueil où viennent se dire des drames au moment où ils se vivent, se déposer des peurs, des culpabilités, des traces anciennes afin que la vie puisse se remettre en mouvement. L'équipe elle-même est inscrite dans le réseau élargi de la santé mentale et de la petite enfance qui, en amont, prend soin de faire les envois vers le « Bébé-Parents-Accueil » et, en aval, accepte aussi d'être sollicité si nécessaire. Ce travail d'étayage du parental

par le social rend possible à la fois le développement du lien si essentiel à la base de la vie psychique et la différenciation au pas à pas de l'éclosion de la subjectivité de l'enfant.

« Allô, nos représentants politiques, votre aide aussi nous est précieuse. »

Que le tout-venant puisse être accueilli dans une optique psycho-sociale est une priorité de prévention secondaire en santé mentale. Votre soutien est indispensable à la poursuite de notre action sur le terrain et aux adaptations qu'exigent les mutations actuelles de la société. Les résonances à l'appel du bébé, nous conduisent donc à notre responsabilité de citoyens. Celle de venir vous parler afin que vous soyez informés de l'importance de ces lieux où peuvent se décristalliser des tensions, susceptibles de se figer si aucune écoute n'est apportée dans ce temps fécond de la toute petite enfance. C'est, en effet, le moment où advient la capacité maternelle et paternelle et où se tissent les premiers liens au sein de la famille, connectée à un environnement social, économique et politique. De cette fécondité possible au niveau de la collectivité, vous êtes nos représentants et c'est pourquoi nous vous renouvèlerons notre « Allô ».